



un ami ? Nous commençons à écrire avec une large écriture, puis nous pensons à de nouvelles choses à dire et nous nous retrouvons à la fin de la carte et il n'y a plus de place. Que faisons-nous alors ? Nous commençons à écrire plus petit et lorsque nous n'avons plus de place, nous commençons à enrouler nos phrases autour des bords de la carte pour tout faire rentrer. Et nous voilà à faire tourner la carte à l'envers pour faire entrer les derniers mots essentiels de notre message. Cela vous semble familier ? La vie n'est-elle pas comme ça ? Nous commençons jeunes et irréfléchis, sans aucun souci au monde, et en vieillissant, nous réalisons que la vie est courte. Alors nous nous mettons à entasser et à essayer de caser toutes les choses importantes que nous n'avons jamais pu faire. Parfois, nos tentatives sont assez désespérées, voire pathétiques, car nous cherchons à donner un sens à notre vie avant qu'il ne soit trop tard. (C'est peut-être là le sens de la crise de la quarantaine.) La Torah nous dit donc de compter nos jours - car ils sont effectivement comptés. Chacun d'entre nous dispose d'un certain nombre de jours et d'années pour accomplir le but pour lequel il a été créé. Nous espérons qu'en comptant le temps, nous l'apprécierons mieux. Ainsi, quelles que soient les choses qu'il est important pour chacun d'entre nous d'accomplir, avec l'aide de Dieu, nous y arriverons tous.

CHABBAT SHALOM ISRAËL



INFORMATION: www.hekhalshalom.com
Communauté Sépharade Hékhhal Shalom,
Mikvé - Synagogue - Kollel - Salle des fêtes
825 Gratton, Ville Saint- Laurent, H4M 2G4,
Tél: 514 747-4530 - Fax: 514 747-5283 - Mikvé: 514 747-7707

NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

ZRIHEN FREHA Z"L	19 IYAR - 6 MAI
ABRAHAM DAVID BAR MAZAL Z"L	20 IYAR - 7 MAI
SALOMON BITTON BEN HANNA Z"L	21 IYAR - 8 MAI
TALLY BAT SHOSHANA Z"L	22 IYAR - 9 MAI
MESSODY BENCHETRIT BAT MYRIAM (Né Banatar) Z"L	22 IYAR - 9 MAI
CLARA BENITAH Z"L	23 IYAR - 10 MAI
JULIETTE ZOHRA BAT FIBY Z"L	24 IYAR - 11 MAI

KIDDOUCH CHABBAT

Est commendité par: La Communauté

SÉOUA CHÉLICHITE

Est commendité par: M et Mme Felix Elbaz pour la nahala de leur fille Tally bat Shoshana Z"L

APHORISMES DE NOS SAGES

12. L'amour que le Baal Chem Tov portait à son prochain défie l'entendement. Son successeur, le Maguid de Mézeritch, disait : « Si seulement nous pouvions embrasser le Sefer Torah avec le même amour qu'avait mon maître lorsqu'il embrassait les petits enfants qu'il amenait à l'école lorsqu'il était assistant du professeur. »

HORAIRE DES OFFICES 2026 - 5786

- ◆ **VENDREDI 1 MAI 2026 - 14 IYAR 5786** LE SOIR OMER 30
ALLUMAGE DES BOUGIES: 19h43 (pas avant 18h30) PESSAH CHÉNI
MINHA KABBALA CHABBAT SUIVIE D'ARVIT 18h30 HILLOULA RABBI MEIR BAAL HANESS
- ◆ **CHABBAT 2 MAI 2026 - 15 IYAR 5786** LE SOIR OMER 31
CHAHRIT: 8h45 - COURS DU CHABAT APRÈS MIDI 18h20
MIN'HA DE CHABBAT À 19h20 - SÉOUA SHLISHIT
FIN DE CHABBAT 20h52 - RABBENOU TAM 21h14
- ◆ **DIMANCHE 3 MAI 2026 - 16 IYAR 5786** LE SOIR OMER 32
CHA'HARIT 7h30 - MIN'HA 19h30 SUIVI DE ARVIT
- ◆ **MARDI 5 MAI 2026 - 18 IYAR 5786**
LAG BA'OMER HILLOULA RABBI SHIMON BAR YOHAI LE SOIR OMER 34
- ◆ **HORAIRE DES OFFICES DE LA SEMAINE**
CHA'HARIT 6h00 - 7h00 - MIN'HA 19h30 SUIVI DE ARVIT

Design et Graphisme: Roland Harari

T: (514) 591-2761, E: teknovar@videotron.ca

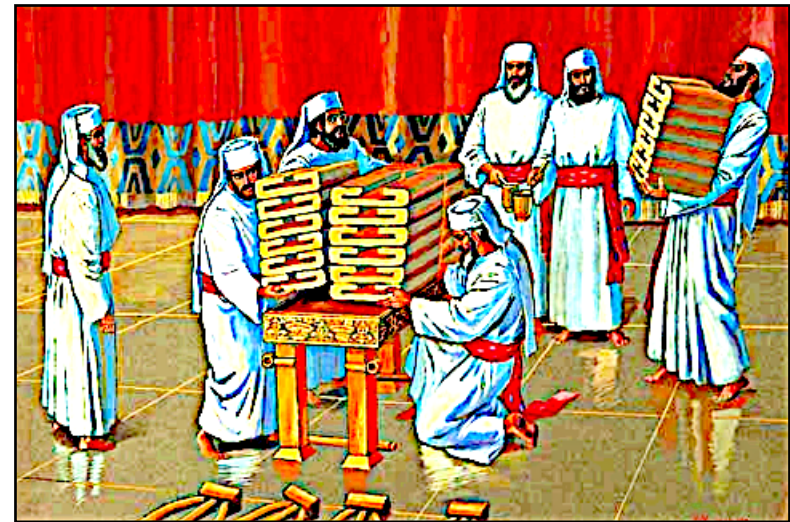
Ce Bulletin hebdomadaire est dédié à la mémoire de nos chers parents
Ovadia ben Merav Harari Z"L et Liliane Leah bat Rachel Cohen Z"L



PARACHA ÉMOR

CHABBAT 1 MAI 2026 - 14 IYAR 5786 Vol.13 No.31

Allumage des nérot: 19h43 - Fin de Chabbat: 20h52



PARACHA ÉMOR En bref

La transmission des mitsvot par la parole- Lévitique 21, 1 - 24, 23

Le nom de la Paracha, « Emor », signifie « parle », et il apparaît dans Lévitique 21, 1.
La paracha de Emor (« Parle ») commence par l'énoncé des lois concernant les Cohanim (les « prêtres »), le Cohen Gadol (le « Grand-Prêtre ») et le service du Temple : un Cohen ne doit pas se rendre rituellement impur par le contact avec un cadavre, si ce n'est lors de la mort d'un parent proche. Il ne peut épouser une femme divorcée ou qui s'est déshonorée par la débauche. Le Cohen Gadol ne peut épouser qu'une femme vierge. Un Cohen atteint d'une difformité physique ne peut effectuer de service dans le Temple, de même qu'un animal atteint d'une malformation ne peut y être offert. Un veau, un agneau ou un chevreau nouveau-né doit être laissé avec sa mère pendant sept jours. Il est interdit d'abattre un animal et sa progéniture le même jour. La paracha énumère ensuite les Convocations Saintes, les fêtes du calendrier juif : le Chabbat hebdomadaire, le sacrifice pascal le 14 du mois de Nissan vers le soir et les sept jours de la fête de Pessa'h commençant le 15 Nissan. L'offrande du Omer sur les prémices de la moisson d'orge a lieu au second jour de la fête de Pessa'h à partir duquel, pendant quarante-neuf jours, a lieu le compte du Omer qui aboutit à la fête de Chavouot le cinquantième jour. « Une commémoration de sonnerie de Choffar » a lieu le premier Tichri (Roch Hachana) ; le 10



Rabbin Jérémie Asséraf



Tichri un jour de jeûne solennel (*Yom Kippour*) ; la fête de *Soukkot* pendant laquelle, à partir du 15 Tichri, on réside dans des cabanes et l'on prend les « quatre espèces » (palmier, myrte, saule et cédrat), suivie immédiatement par la fête du « huitième jour » de Soukkot (*Chémini Atséret*). La Torah évoque ensuite l'allumage de la *Ménorah* du Temple et le pain de proposition (*Lé'hem Hapanim*) placé chaque semaine sur la table du sanctuaire. Emor se termine par l'incident lors duquel un homme fut exécuté pour blasphème et l'énoncé des peines applicables en cas de meurtre (la mort) et de blessure à son prochain ou dégradation de sa propriété (compensation financière).

HAFTARAH ÉMOR En bref

Ézéchiel 44: 15-31.

La haftarah de cette semaine aborde diverses lois relatives aux kohanim, les prêtres, un sujet également traité en détail dans la première partie de la portion de la Torah de cette semaine. Ézéchiel prophétise le service des kohanim dans le troisième Temple qui sera reconstruit après la Rédemption finale. Le prophète décrit leurs vêtements sacerdotaux, leur entretien personnel, les personnes qu'ils peuvent ou ne peuvent pas épouser, et leurs exigences particulières de pureté qui leur interdisent tout contact avec un cadavre, sauf s'il s'agit d'un proche parent. Il aborde également leur vocation d'enseignants et de guides spirituels. Le prophète transmet la parole de Dieu : « Vous ne leur donnerez aucune possession en Israël ; je suis leur possession. » Les kohanim ne reçoivent pas de part en Terre d'Israël, mais ils participent aux sacrifices et perçoivent diverses dîmes.

LE GÈNE COHEN

Avez-vous déjà remarqué dans une synagogue l'incroyable

diversité des personnes qui se promènent dans les allées ? Difficile de croire que nous avons quelque chose en commun, sans parler d'une ascendance et d'une religion communes. À la fin des années 90, une étude a tenté de prouver que les cohanim (prêtres), quelle que soit leur apparence, descendent tous d'un ancêtre paternel commun. Les généticiens ont prélevé des échantillons d'ADN sur des centaines de cohanim et ont cherché des marqueurs communs sur le chromosome Y. Ils ont découvert que plus de la moitié des cohanim avaient un ancêtre paternel commun. Ils ont découvert que plus de 98 % des hommes ayant une tradition familiale de prêtrise présentaient des signes de descendance du même arrière-arrière-arrière-grand-père.

Les Ashkénazes, les Séfarades, les Yéménites et les Italiens peuvent retracer leurs origines jusqu'aux Juifs de l'Exode.

Je trouve fascinant que le frère aîné de Moïse, le grand prêtre biblique Aaron le Cohen, ait vécu il y a quelque 3300 ans, ait légué sa signature génétique à ces hommes. Les cohanim ashkénazes, séfarades, yéménites et italiens peuvent en effet remonter jusqu'aux Juifs de l'Exode. Et si la science moderne nous a donné les moyens de prouver l'existence d'une ascendance commune, la prochaine étape n'est-elle pas logiquement de nous consacrer à notre objectif commun : la Torah et les mitsvot de D.ieu ?

Le gène de la fidélité

Récemment, je suis tombé sur une statistique qui m'a absolument bouleversé. Selon un laboratoire australien, près d'un quart des tests ADN effectués démontrent que le père présumé n'est pas le véritable parent biologique. Un quart !

Comparez ce triste bilan à celui des Juifs tout au long de l'histoire. Que se passerait-il si la femme d'un cohen commettait un adultère ? L'enfant illégitime qui en résulterait serait un cohen présumé. Il rejoindrait son « père » sur l'estrade et réciterait la bénédiction sacerdotale ; il aurait droit à la première montée au Séfer Torah. Il transmettrait une tradition de prêtrise à ses propres fils... Mais en réalité, il n'est pas un cohen, et son ADN et celui de ses futurs descendants masculins ne porteraient pas ces marqueurs cruciaux. Cependant, près de 100 % des hommes ayant une tradition familiale de prêtrise descendent de cohanim. De génération en génération, les femmes juives ont été fidèles à leurs maris et à leur tradition. Quel bel exemple de fidélité ! Les généticiens décrivent ces résultats comme « le plus haut niveau de certitude de paternité jamais constaté », et il n'y a aucune raison de supposer que leurs sœurs mariées à des Lévitites et à des Israélites étaient moins fidèles à leur époux et à leur religion.

Les généticiens décrivent ces résultats comme « le plus haut niveau de certitude de paternité jamais constaté »

Ce dévouement envers nos conjoints et notre D.ieu a toujours été la voie des Juifs. Même pendant notre esclavage en Égypte, soumis aux exigences capricieuses d'une nation maléfique, nos femmes se sont distinguées. Le livre du Lévitique² rapporte le seul exemple d'illégitimité, fruit du viol d'une Juive par un surveillant égyptien. La Torah laisse entendre que le comportement aguicheur de cette femme a peut-être précipité ce terrible événement, mais le crime fut commis par l'Égyptien. Cette triste exception ne fait que démontrer combien toutes les autres Juives étaient remarquablement modestes et chastes. L'incident le plus grave et le plus malheureux de toute la période de leur servitude ne fut pas un cas d'adultère, à D.ieu ne plaise, mais un cas de viol. Il est tout à l'honneur de nos ancêtres d'avoir lutté pour rester fidèles, quelles que fussent les tentations, quels que fussent les dangers, et d'y être parvenus presque sans exception. C'est ce fier héritage qu'ils nous ont légué. Les mariages juifs à travers l'histoire sont un modèle pour toute l'humanité, et les serments et les liens qui nous unissent à nos conjoints et à notre Créateur resteront fermes et inébranlables pour l'éternité. (Par Elisha Greenbaum)

LA VIE EST UNE CARTE POSTALE...

J'avais prévu de procrastiner, mais je n'ai jamais trouvé le temps de le faire. Que vous considérez la citation ci-dessus comme sage, spirituelle ou stupide, elle donne à réfléchir. Combien d'entre nous peuvent vraiment dire qu'ils ne remettent pas à plus tard des choses importantes qu'ils auraient dû faire hier ? Ne devenez-vous pas vert de jalousie lorsque vous rencontrez ces extraordinaires personnes super efficaces, si ponctuelles, organisées et toujours bien habillées ? Ne vous mettent-elles pas... contre vous-même ? D'après ma propre expérience, je sais maintenant que si quelque chose est important, je dois m'en occuper immédiatement, autrement je ne me fais pas confiance pour « trouver le temps de le faire ». Je sais que je pourrais bénéficier d'un cours de gestion du temps. En fait, je me suis inscrit à un cours, mais je n'y suis jamais allé. Pas le temps. Il y a encore tant de nouvelles idées, de projets et de plans que j'aimerais mettre en œuvre. Je sais qu'avec une meilleure discipline personnelle, ils pourraient se concrétiser. Vous serez peut-être surpris d'apprendre qu'une gestion efficace du temps n'est pas seulement une valeur professionnelle, mais aussi un impératif religieux. La Paracha de Émor détaille les Fêtes juives, dans le contexte desquelles nous lisons le commandement du Compte du Omer pendant les 49 jours entre Pessa'h et Chavouot. Tout comme les Israélites comptèrent les jours après l'Exode dans l'attente impatiente de recevoir la Torah, nous comptons ces 49 jours chaque année. Mais pourquoi compter le temps ? Le temps s'écoule inexorablement, que nous en prenions note ou non. Quel intérêt y a-t-il à compter les jours ? La réponse est que nous comptons ces 49 jours pour nous faire prendre conscience de la préciosité de chaque jour. Pour nous rendre plus sensibles à la valeur d'un jour, d'une heure, d'un instant. Comme l'a dit un jour Rabbi Chalom DovBer de Loubavitch, « un jour d'été et une nuit d'hiver, c'est une année ». J'ai entendu une analogie sur ce thème au nom du saint 'Hafets 'Haïm, Rav Israël Meir Kagan (1838-1933). « La vie est comme une carte postale », disait-il. Avez-vous déjà fait l'expérience d'être en vacances et d'envoyer une carte postale chez vous ou à